

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Pour non-liseurs

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 35, numéro 1 (205), février 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31488ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Issenhuth, J.-P. (1993). Compte rendu de [Pour non-liseurs]. *Liberté*, 35(1), 224–225.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1993

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

POUR NON-LISEURS

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

Deux ponts

Erwin Schrödinger (le responsable de l'équation d'onde) rêvait de jeter un pont entre la physique quantique et la biologie. Prix Nobel de médecine, neurologue, John C. Eccles lance un pont en sens inverse dans *Évolution du cerveau et création de la conscience* (Fayard, 1992). Ayant tracé l'histoire complète de l'évolution du cerveau humain, «synthèse détaillée qui n'avait jamais été réalisée par personne», selon Popper, Eccles reprend une hypothèse que Margenau formulait en ces termes en 1984: «On peut considérer l'esprit comme un champ au sens que ce mot revêt en physique. Mais, en tant que champ non matériel, ce avec quoi il présente l'analogie la plus proche, c'est peut-être un champ de probabilité.» L'étude des événements neuronaux jusqu'aux ultimes micro-sites opérationnels a convaincu Eccles de l'interaction entre l'esprit immatériel (analogue à un champ de probabilité quantique sans matière ni énergie) et le cerveau matériel. La fermeture du monde de la matière et de l'énergie serait donc une illusion? Les soixante ans de recherche dont le livre est le testament ont aussi persuadé Eccles «qu'il y a bien une entité opérant au-dessus et au-delà des événements matériels de l'évolution.» Voilà le deuxième pont, que je vois tourné vers Hopkins quand Eccles précise que «l'existence d'un noyau intérieur d'individualité unique» doit être attribuée «à une

création spirituelle d'ordre surnaturel». Si Hopkins vivait aujourd'hui, je suppose que la lecture de son compatriote Eccles aurait sur lui le même effet que celle de Duns Scot.

J.-P.I.